

dent d'une Société populaire, il joue un rôle important dans la pacification du midi de la France.

Enfin, grâce aux efforts de son ami Saint-Prix, aux pétitions des Représentants du Peuple et des membres de la commune d'Étoile, qui envoyèrent à Paris l'instituteur, le citoyen Roquemaurel, tout exprès pour demander la réintégration de leur brave compatriote, la suspension de Fontbonne fut levée le 15 décembre 1794.

Le 14 messidor an III, il est nommé général de division, à dater du 25 prairial (13 juin 1795), et employé à l'armée des Alpes et d'Italie. Employé au corps d'armée d'Italie le 12 août 1795, il est autorisé à prendre sa retraite le 23 février 1796. Il cesse ses fonctions le 25 mars 1796 et meurt assassiné dans la forêt de Lestrelle le 9 avril. Une relation des circonstances de l'assassinat terminera cette publication.

Le général de Fontbonne laissait quatre enfants, dont deux garçons, qui se distinguèrent dans l'armée. Il existe encore plusieurs de ses descendants, et c'est à l'un de ses petits-fils, M. Henry de Fontbonne, ingénieur principal honoraire, que nous devons plusieurs documents et renseignements concernant le général. M^{me} de Tauriers, née de Bonnefons, et M. Amédée d'Arbalestier, son neveu, nous ont aussi communiqué des notes. Nous avons mis enfin à contribution pour cette courte biographie les ouvrages et l'obligeance de M. Léopold Lamothe, directeur de l'école d'Étoile, et notamment son intéressante brochure, intitulée : *Étoile sous la Révolution*.

en croit une adresse de la Société populaire aux Jacobins de Paris :
« Longtemps avant la Révolution, notre haine fortement prononcée pour la tyrannie et ses exécrables suppôts, avait fait donner à la commune d'Étoile le surnom de petite République. »